



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

11e Dimanche de l'Avent, 9 décembre 2012

[Vidéo]

Chers frères et sœurs !

Dans le temps de l'Avent, la liturgie met en avant, de manière particulière, deux figures qui préparent la venue du Messie : la Vierge Marie et Jean-Baptiste. Aujourd'hui, saint Luc nous présente ce dernier, et il le fait avec des caractéristiques différentes des autres évangélistes. « Les quatre évangiles mettent au commencement de l'activité de Jésus la figure de Jean-Baptiste et le présentent comme son précurseur. Saint Luc a anticipé le lien entre les deux figures et leurs missions respectives [...] Déjà dans leur conception et dans leur naissance, Jésus et Jean sont mis en relation entre eux » (*L'enfance de Jésus*, p. 29). Ce rapprochement aide à comprendre que Jean, en tant que fils de Zacharie et d'Élisabeth, tous deux de familles sacerdotales, est non seulement le dernier des prophètes, mais il représente aussi le sacerdoce de l'Ancienne Alliance tout entier et il prépare donc les hommes au culte spirituel de la Nouvelle Alliance, inauguré par Jésus (cf. *ibid.* p.35-36). En outre, Luc abandonne toute lecture mythique qui est souvent faite des évangiles, et il situe historiquement la vie du Baptiste, en écrivant : « L'an quinze du principat de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée [...] sous le pontificat d'Anne et Caïphe » (*Lc 3, 1-2*). C'est à l'intérieur de ce cadre historique que se situe le véritable grand événement, la naissance du Christ, que ses contemporains ne remarqueront même pas. Pour Dieu, les grands de l'histoire servent de cadre aux petits !

Jean-Baptiste se définit comme la « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (*Lc 3, 4*). La voix proclame la Parole mais, dans ce cas-ci,

la Parole de Dieu précède, dans la mesure où c'est elle qui descend sur Jean, fils de Zacharie, au désert (cf. *Lc 3, 2*). Il joue donc un grand rôle, mais toujours en fonction du Christ. Saint Augustin fait ce commentaire : « Jean est la voix, mais le Seigneur, au commencement, était le Verbe. Jean est une voix dans le temps ; le Christ était au commencement la Parole éternelle. Enlève la Parole, que devient la voix ? Vidée de tout sens, elle n'est que vain bruit. Sans la Parole, la voix frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur » (*Discours 293, 3* : PL, 38, 1328). C'est à nous que revient la tâche, aujourd'hui, d'écouter cette voix pour laisser à Jésus, la Parole qui nous sauve, un espace dans notre cœur pour l'accueillir. En ce temps de l'Avent, préparons-nous à voir, avec les yeux de la foi, dans l'humble grotte de Bethléem, le salut de Dieu (cf. *Lc 3, 6*). Dans notre société de consommation, où l'on est tenté de chercher la joie dans les choses matérielles, le Baptiste nous enseigne à vivre de manière essentielle, afin que Noël soit vécu non seulement comme une fête extérieure, mais comme la fête du Fils de Dieu, venu apporter aux hommes la paix, la vie et la véritable joie.

Confions à l'intercession maternelle de Marie, Vierge de l'Avent, notre chemin vers le Seigneur qui vient, pour être prêts à accueillir, dans notre cœur et dans toute notre vie, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

À l'issue de l'Angélus

Chers pèlerins francophones, l'Avent nous invite à aller à la rencontre du Seigneur, et donc à nous mettre en route. Cette réalité est bien familière aux personnes obligées de quitter leur région, pour différentes raisons, dont les guerres ou la pauvreté. Les migrants connaissent la précarité et rencontrent souvent peu de compréhension. Puissent-ils être accueillis et avoir une existence digne ! En ce temps préparatoire à Noël, qu'une solidarité fraternelle et joyeuse vienne en aide à leurs besoins et soutienne leur espérance ! N'oublions pas que tout chrétien est en route vers sa vraie patrie: le ciel. Le Christ est le seul chemin ! Que la Vierge Marie qui a connu les voyages et l'exil accompagne notre marche ! Bon dimanche à tous !

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana